

ami y paraissent davantage et nous touchent plus profondément. Après avoir lu l'un et l'autre, nous persistons à remettre François Humblot au rang où le plaçaient ses auditeurs, qui le comptaient parmi les plus éloquents prédicateurs de leur temps ; son mérite le met au nombre de ceux qui préparèrent avec le plus de succès l'avènement des Bossu et de Bourdaloue (1).

Ses grands travaux, ses courses d'apôtre et les austérités de sa vie avaient usé ses forces avant l'âge (î). Il succomba à 43 ans au couvent de Tours, protestant de sa foi au mystère de l'Eucharistie, édifiant ceux qui le servaient par sa douceur, sa résignation et son courage, et rendant le dernier soupir avec ces mots sur les lèvres :

« O bon Jésus, donnez-moi patience (1). »

L'abbé J.-B. VANEL.

(A suivre.)

(1) Voici deux témoignages de l'estime dans laquelle ses contemporains tenaient le père Humblot.

Gauthier, jésuite, dans sa table chronographique, dit de lui qu'il fut remarquable par sa piété et son zèle, non moins que par son talent extraordinaire et sa prodigieuse mémoire. « *Piétate ao zelo non minus insignis quam eximio ingenio ac memoria singulari.*

Valladier (Partitions oratoires, livre 2). « *Humblotum proestanti « memoria, exquisita eruditions, incredibili fama eduxit et intana fami- « lia.* »

L'Ordre des Minimes produisit Humblot qui jouit d'une mémoire remarquable, d'une érudition profonde et d'une incroyable renommée.

(î) C. f. *Les derniers soupirs d'une âme religieuse, tirés sur l'heureuse et pieuse mort du révérend père François Humblot, provincial des Minimes, en la province de Touraine.* Composé par le révérend père André Chauvineau, religieux minime marseilliez, prédicateur ordinaire du roi.

A Paris, chez Eustache Foucault, rue Saint-Jacques, à la Coquille.

Dédié à Messire Nicolas de Verdun, conseiller du roi, premier président en sa cour du Parlement de Paris.

(1) Cf. *Les délices spirituelles que le R. P. François Humblot, allant au ciel, a laissés en terre, par François du Bois.*

A Saint-Mileriel, Cyprien Rovier, 1618.

Outre les ouvrages cités plus haut, le père François Humblot a laissé deux opuscules : *Censura præmiu thesibus Salmu riensium Academicorum præfiati* (1611) *Salmurii-Phantasma ccmæ ministralis-Parisisi-Apud Eustachum Foucault.*